

Arriver dans un nouveau pays ne se fait pas sans remise en question de sa propre personne, ici j'apprends à ouvrir les yeux. On dit que l'Afrique est thérapeutique et c'est vrai, l'on sent les choses ici.

Ainsi donc après avoir eu les yeux clos pendant de si nombreuses années, je les ouvre enfin... Doucement. Cela me montre le côté humain des choses et les possibles s'ouvrent...

Jusqu'à lors j'ai beaucoup plus été dans l'observation que dans l'action, je pense que ce temps m'était nécessaire. Cela s'explique, d'abord je ne connaissais pas du tout cette culture en arrivant, ou si peu, et ensuite je suis beaucoup restée cloisonnée dans mon service pour bien m'en imprégner. Il est à noter que d'un niveau professionnel, l'unité dans laquelle je me trouve est en ce moment bien peu en activité. Elle se cache pas mal derrière le manque de moyens, alors qu'au Sénégal aussi il y a de l'argent.

Cette semaine je suis sortie du service pour me rendre dans une autre institution, un centre privé le centre aminata m'baye, un centre médico-psychologique pour enfants déficients mentaux. Là j'ai rencontré une Française qui en ce moment sert de comptable à l'institution et essaie de la faire bouger. Elle a dit qu'il y avait des possibilités, elle cherche des fonds propres pour le personnel et l'institution et elle en trouve, elle ne les cherche pas forcément en Europe, elle trouve même ici. Par exemple la SONATEL, l'équivalent de Orange en France (la téléphonie mobile), à un secteur lié à l'aide au développement et fournit des fonds à cette institution. La Sonatel représente 10 % des rentrées du budget de l'état...C'est vous dire son importance! Cette rencontre était très riche je ne saurais toute vous la développer ici, ce que je vis se raconte, se discute bien plus que ne se lit.

En tout cas, tout cela m'a donné plus envie encore pour la fin de mon stage d'aller sur le terrain. Si l'assistante sociale du service a une approche individualisée, je ne peux rien y faire, ce n'est pas bien ni mal, elle se cantonne à ces quelques visites à domicile et à faire ces enquêtes sociales, elle a sans doute ses raisons. Mais il est bien vrai que l'aspect communautaire a été évincé et je trouve ça dommage. Moi qui le connais peu j'aurais aimé le rencontrer de face.

A la réunion de jeudi nous avons eu la chance d'avoir la visite d'une boîte Belge qui souhaite aider le Sénégal. Sur leur tee-shirt était écrit Bonjour l'Afrique, il travaille avec enda tiers-monde, j'imagine que ce nom ne vous ai pas inconnu, ou sinon je pourrais toujours mieux vous expliquer ce que c'est. Là ils sont venues avec des cadeaux récoltés en Belgique pour les enfants du Sénégal, les enfants Belges ont donné leurs cadeaux le jour de la saint nicolas pour les enfants d'Afrique. Beau geste, mais ils ont dit que ce n'était pas donner pour donner, qu'il attendait une collaboration.

J'ai trouvé que peu de personnes se mobilisaient autour de cela, le chef de service a bien dit des besoins, mais il n'a parlé que du matériel et pas de ce qui ne s'achète pas réellement. Pourtant je vois pleins de choses manquantes, les éducatrices sont dépassées souvent j'ai l'impression, une formation continue ne leur ferait pas de mal, tout le contraire, le service n'a pas de moyens de transports pour d'éventuelles sorties, ce qui fait que les enfants ne sortent presque jamais du service avec le service, et enfin ils ont des idées, par exemple organiser une activité d'hypothérapie pour les enfants, mais rien ne bouge. Il manque d'organisation au sein de cette unité. J'ai osé parler lors de cette réunion, puisque l'hôpital a la possibilité de trouver des fonds privés, dans le cadre de la réforme hospitalière qu'il en profite!

Je suis très contente car j'ai établi un bon contact avec un des monsieur de telenet et il m'a demandé d'envoyer un rapport des besoins de l'unité, je vais en parler avec l'assistante sociale, qui était absente le jour de la réunion (son excuse étant qu'elle préparait une fête religieuse qui avait lieu le soir même!), je pense qu'il serait bon qu'elle croît plus à ces possibilités d'action cela ferait du bien à la dynamique de l'institution, ils sont nombreux à se laisser porter au sein de cette dernière. Je me demande si ce n'est pas un peu partout pareil, mais je trouve ça dommage. j'espère que je n'oublierai jamais cette bonne parole et je compte bien en tout cas rédiger ce rapport s'il peut servir.

A part ça j'ai décidé d'aller visiter une famille, je pense à un enfant qui est bientôt en âge de sortir de l'hôpital, je pense aller discuter de ça avec ses parents car ils avaient certaines craintes à ce sujet. Avant cela il me reste à visiter une autre institution qui pourrait le prendre en charge pour la suite. Je

dois savoir de quoi je parle avant d'aller les voir, même si au final ils sont seul maîtres de leur devenir.

En ce moment je lis les dossiers des enfants de l'hôpital de jour pour programmer par la suite ces fameuses visites, ce genre de pratique à peu court chez nous en Europe, mais je pense que c'est très important pourtant. Aller chez les gens donne de l'importance à ces derniers, cela les rend un peu moins consommateurs de services mais plus acteurs de leur existence. A ce sujet, juste avant mon départ a lieu un séminaire sur la visite à domicile, l'assistante sociale compte bien sur moi pour la préparation de ce dernier, ça sera nous deux qui présenterons.

Voilà à peu près les faits marquants de la semaine, non je peux rajouter que l'unité a aussi accueilli de nouveaux stagiaires, une stagiaire assistante sociale de première année qui vient de Lyon et deux stagiaires Sénégalais destinés à devenir des conseillers psychologue en orientation. Ces personnes sont toutes très intéressantes. Nous avons aussi accueilli deux nouveaux internes, un Guinéen et un Rwandais. Je dois dire que ces brassages des cultures est un plus pour cette unité.

Il est bien vrai que la tradition historique de l'hôpital le place comme un haut lieu de l'ethnopsychiatrie, les pratiques traditionnelles ont peu cours, mais le fait que tous ces membres (aussi bien de différentes nationalités, que d'ethnies différentes) soient d'origines si diverses concourt à une certaine ouverture d'esprit dans la prise en charge de l'enfant, on n'étiquette pas l'enfant dans cette unité, ce n'est pas ce que j'avais senti quand je travaillais en psychiatrie adulte à Bruxelles. Mais par contre comme l'alliance médecine traditionnelle et médecine moderne ne se sent pas réellement au sein de l'unité et que je suis un peu déçue, je pense me rendre prochainement dans un centre de guérisseurs à Fatick. (un peu en dehors de Dakar) . Je pense que c'est important dans la mesure où bien souvent avant d'amener leurs enfants à l'hôpital les gens qui consultent ont souvent eu à faire d'abord à ces derniers.